

# «Gina», une mise à nu plutôt bouleversante

Le Centre de Culture et de Loisirs était, vendredi soir, la proie d'un ouragan nommé «Gina», une femme aux formes abondantes moulées dans sa petite robe noire. Un spectacle bouleversant.

LETIZIA PALADINO

C'est dans le cadre d'éviDanse, festival interjurassien et transfrontalier de danse, qu'Eugénie Rebetez a présenté son one-womanshow «Gina». Afin de mener à bien ce projet pharaonique et d'augmenter la présence de la danse dans la région, des collaborations transfrontalières ont été mises en place en 2001 sous l'égide de l'Association Interjurassienne des centres culturels, Danse!, Association jurassienne pour la danse contemporaine et le Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort.

Enfant d'une grande famille «made in Jura», Eugénie était parmi ses frères et sœurs celle qui aimait bouger et faire le clown. A 10 ans, elle commence des cours de danse à Delémont et c'est lors d'un spectacle qu'elle attrape la fièvre de la scène. Très rapide-



«GINA» Un one-woman-show d'Eugénie Rebetez raconté avec le corps.

(LDD)

ment, elle choisit de quitter son pays natal pour aller suivre une formule «danse-études» en Belgique pour lui permettre de vivre pleinement sa passion. Elle obtient à 18 ans sa maturité et prend le chemin de la Hollande pour suivre les cours d'une école de danse professionnelle afin

d'améliorer sa technique. «Dans ce métier on n'a pas vraiment de garantie de travail même si on a un diplôme», explique Eugénie et elle ajoute: «Il faut aller directement vers les gens avec lesquels tu veux travailler».

Ce n'est que plus tard qu'Eugénie réalise que la Suisse héberge aussi des artistes incroyables, «Ils sont très inventifs, ils utilisent tout ce qu'il y a dans les arts du spectacle» mais c'est l'amour avec un grand A qui va la faire revenir en Suisse, à Zurich plus particulièrement où elle va commencer à travailler seule

sur un projet solo. «Je voulais vraiment tout faire seule, j'ai monté la production en voyant l'envers du décor. Il faut beaucoup de temps et de sérieux pour aller jusqu'au bout», explique-t-elle.

C'est ainsi que naît «Gina», un personnage haut en couleur qui danse pour se sentir vivante, qui a besoin qu'on la regarde mais qui est aussi remplie de doutes... Un spectacle bouleversant et décomplexant. «C'est comme un bon bouquin, tu ajouterais bien 50 pages» révèle Charlotte qui a adoré la performance. /LP

«Dans ce métier on n'a pas vraiment de garantie de travail même si on a un diplôme.»

Eugénie Rebetez